

il saute, pour ainsi dire, d'un côté à l'autre de la rivière et le mécanicien ne peut arrêter sa machine que huit kilomètres plus loin. Derrière le dernier wagon, le pont est tombé en morceaux avec un bruit de tonnerre. Pendant tout ce temps, Phileas Fogg a continué à jouer aux cartes avec ses voisins.

La ligne de chemin de fer traverse longtemps une région de très hautes montagnes, puis elle descend vers de grandes plaines⁷ où le train peut aller plus vite, mais où vivent beaucoup de Peaux-Rouges.

Le 7 décembre, vers onze heures du matin, on entend des coups de fusil. Les hommes et les femmes prennent leurs armes, prêts à défendre leur vie. Avec une adresse de chat, les Peaux-Rouges sautent sur les toits des wagons ; ils cassent les planches, démolissent les portes et les fenêtres. Leur chef est monté sur la locomotive, il a jeté dehors le mécanicien et le chauffeur ; il voudrait arrêter la machine, mais ne sait pas comment il faut faire. Les voyageurs se battent avec courage ; plusieurs déjà, touchés par les balles⁸, sont blessés ; ils restent étendus sur les bancs ou sur le plancher. Les Peaux-Rouges tués tombent en bas du train et sont écrasés par les roues.

Au bout de dix minutes, le voisin de Mr. Fogg reçoit une balle dans le ventre ; il tombe sur les genoux. Avant de mourir, il a la force de tirer Mr. Fogg par la veste et il lui crie :

« La gare ! à deux miles d'ici, la gare ! Il y a des soldats. Si le train ne s'arrête pas avant cinq minutes, vous êtes perdus⁹. Les mécaniciens sont morts sans doute. Il faut tout faire pour arrêter le train.

7 Une plaine : un très grand terrain plat.

8 Une balle : petit objet dangereux en métal que lancent les fusils.

9 Vous êtes perdus : vous allez mourir.

– Il s'arrêtera ! dit Phileas Fogg en se levant pour courir vers la locomotive.

– Restez, monsieur, lui crie Passepartout, je vais m'en occuper. »

Sur les toits, les Peaux-Rouges tirent des coups de fusil à l'intérieur des wagons par les trous des planches. Bientôt, quand tous les voyageurs seront tués ou blessés ils seront les maîtres du train et ils pourront prendre tout ce qu'il y a dedans. Leur chef est resté sur la locomotive parce qu'il veut passer très vite devant la prochaine¹⁰ gare et essayer d'arrêter la machine seulement plusieurs kilomètres plus loin.

Phileas Fogg n'a pas eu le temps d'empêcher le courageux Passepartout de s'élancer¹¹ du coin où il était caché ; les balles volent au-dessus de sa tête, mais il saute, en se baissant, d'un banc à l'autre. Puis il sort et il passe sous les wagons en accrochant ses pieds et ses mains à tout ce qu'il trouve. De cette façon, il avance, comme une mouche sur un plafond¹². Il arrive à la locomotive et il monte dessus. D'un formidable coup de poing il écrase le chef des Peaux-Rouges. Il réussit à arrêter la machine à moins de cent mètres de la gare.

Les soldats, qui entendent depuis un quart d'heure les coups de fusil, courent vers le train et tirent sur les Peaux-Rouges. Ceux-ci comprennent alors qu'ils n'ont plus aucune chance de gagner et se sauvent en criant.

Les gens sortent des wagons. On compte les morts et les blessés. Fix a reçu une balle dans le bras ; Phileas Fogg et Mrs Aouda n'ont rien. On s'aperçoit¹³ que les Peaux-Rouges ont emporté avec eux deux voyageurs. On ne retrouve pas non plus Passepartout ;

10 Prochaine : suivante.

11 S'élancer : se jeter très vite vers l'avant et courir.

12 Plafond : contraire de sol, surface plate qui ferme le haut d'une salle.

13 S'apercevoir : ici, découvrir, se rendre compte.